



Fermes d'avenir, porte-voix de l'agroécologie

[MARIE-STÉPHANE GUY]

Formations, événements, campagnes de sensibilisation, plaidoyers : Fermes d'avenir creuse sans relâche le sillon de l'agroécologie. En dix années d'essaimage, l'association a accompagné la sortie de terre de dizaine de fermes vertueuses et contribué à l'éclosion d'une nouvelle agriculture.

exclusivement féminine dirigée par Marika Dumeunier, l'ambition de Fermes d'avenir n'a pas changé : promouvoir l'agroécologie afin que ce modèle vertueux devienne la norme. Pour parvenir à la multiplication des fermes triplement performantes (production saine, environnement préservé, revenu digne assuré), la structure d'une vingtaine de salariés outille, forme et accompagne les porteurs de projets agroécologiques.

Une agriculture à impacts positifs, l'agroécologie, permettant d'offrir une alimentation saine et durable au plus grand nombre tout en préservant l'environnement et en offrant un revenu décent à l'agriculteur, est possible.

Plus de 1000 fermes constituent le réseau de l'association.

Depuis dix ans, l'association Fermes d'avenir, créée par le militant écologiste Maxime de Rostolan, porte et défend cette vision hissée au rang de conviction. Si son médiatique fondateur a depuis passé la main à une équipe presque

Documenter, former, accompagner

Plus de 1000 fermes constituent le réseau de l'association agrégé au cours des dix dernières années. Une communauté informelle bâtie dans la coconstruction, l'échange, le partage de valeurs et d'ambitions communes. Ce réseau, l'un des plus grands réseaux en agroécologie de France, rassemble ceux qui, partout sur le territoire hexagonal, s'engagent dans une démarche en agroécologie, dans le cadre d'une nouvelle installation ou d'une réorientation de leur ferme.

Leur expérience forme une documentation précieuse, un recueil de mutualisation des modèles, sorte de mémento des clés de la réussite et des écueils à éviter.

Portraits, fiches, cartographie, vidéos, outils référentiels notamment pour s'auto-évaluer sont rassemblés sur le site de l'association. Côté formation, le menu balaie tous les besoins : créer sa micro ferme, devenir agriculteur, se lancer dans la permaculture, développer le maraîchage agroécologique, créer son projet d'autonomie alimentaire et énergétique, etc. Le catalogue foisonne de programmes jusqu'au compagnonnage itinérant pendant 6 mois. « Nos formations permettent de découvrir les modèles de fermes agroécologiques triplement performantes, de confirmer son intérêt dans un projet d'installation, d'acquérir les outils de la réussite et d'être accompagné pour accélérer la transition du territoire », explique Marion Ezner responsable développement et communication.

L'accompagnement est un axe fort de Fermes d'avenir à la hauteur de l'enjeu. Coaching via une plateforme recueillant toutes les interrogations, visite de ferme, test projet, accompagnement d'acteurs privés et publics qui souhaitent par exemple développer au sein de leur entreprise ou organisation un projet de jardin ou potager partagés, mais aussi des séminaires. « Nous ne voulons pas imposer de pratiques, précise Marika Dumeunier, mais encourager et rendre viables toutes les initiatives qui concourent à préserver la biodiversité, à changer de modèle d'alimentation, à stocker le carbone. Ce sont les démarches de progrès qui nous intéressent. Celles qui sont positives et vertueuses d'un point de vue social, écologique et économique. Pour porter notre vision, nous avons imaginé la Fleur de l'agroécologie. Elle est notre boussole. » La Fleur de l'agroécologie, un visuel pédagogique qui propose une définition structurée et illustrée de l'agroécologie. Parce



LE PRIX DE L'EXCELLENCE ÉCOLOGIQUE

Depuis 2015, l'emblématique concours annuel Fermes d'avenir permet d'identifier, de mettre en lumière et de récompenser des fermes et agriculteurs aux modèles ambitieux et performants. Des pionniers de l'agroécologie qui développent des exploitations environnementalement vertueuses, socialement innovantes et économiquement viables. Si ce prix permet de les aider à développer leur activité ou tout simplement à récompenser leurs efforts, il sert aussi à documenter et diffuser leurs clefs de réussite pour les aspirants à l'agroécologie. Depuis l'existence du concours, plus d'1,7 million d'euros ont été distribués à 180 fermes françaises.

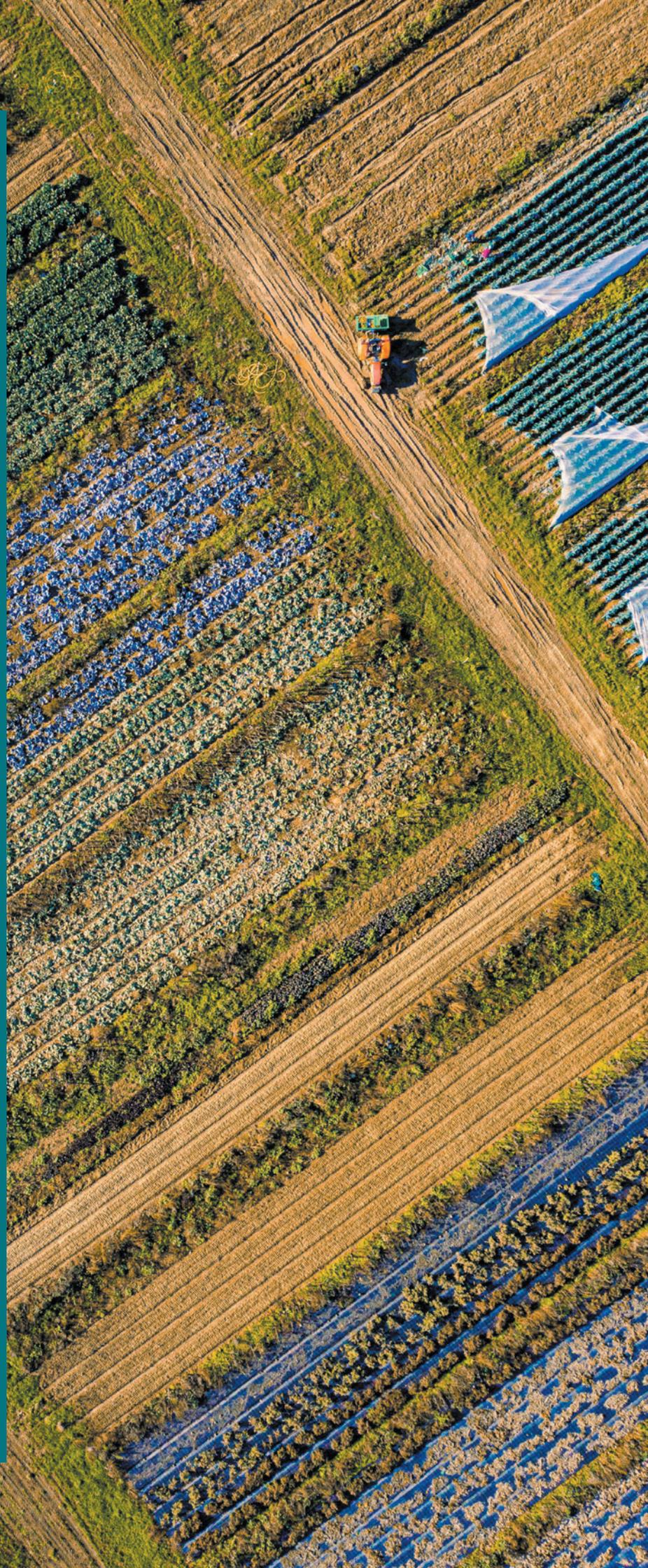
que contrairement à l'agriculture biologique, l'agroécologie n'est définie par aucun cahier des charges et nombre d'acteurs sont perdus dans la complexité des définitions sur la transition.

Ingénieuse, la Fleur représente, au travers de ses pétales, 12 défis sociaux, économiques, environnementaux essentiels auxquels l'agroécologie et l'alimentation doivent répondre. Et ce ne sont pas forcément des projets conduits uniquement en bio. « Il y a mille manières de s'inscrire dans une démarche d'agroécologie. Le bio est sans doute la meilleure illustration mais il n'est pas exclusif », confirme la

FAIRE SORTIR DES FERMES DE TERRE...

...Et plus particulièrement des fermes qui expérimentent des nouveaux modèles de développement et de gouvernance. Des fermes, comme celle de l'Envol dans l'Essonne qui prouvent que le changement en faveur d'une agriculture durable est à portée de main et que mue par une volonté politique et citoyenne, il est possible de le déployer à grande échelle. Plus encore, qu'il est de l'intérêt de tous les territoires d'intégrer une vision agricole novatrice à leur développement. C'est en ce sens que Cœur d'Essonne agglomération, Fermes d'Avenir et leurs partenaires ont imaginé la Ferme de l'Envol, une exploitation de 75 hectares en polyculture-élevage qui rassemble paysans, scientifiques, ingénieurs et clients (AMAP, restaurants, grossistes, restauration scolaire, etc.) pour penser un véritable changement dans la façon de cultiver et consommer.

Née sur l'ancienne base aérienne 217 de Brétigny-sur-Orge, cette ferme agroécologique expérimentale s'est fixée 4 objectifs. Assurer le renouvellement générationnel du monde agricole en donnant envie à des jeunes de devenir paysans via notamment la revalorisation du métier. Créer une ferme agroécologique, respectueuse de l'environnement et pérenne dans le temps : avec le respect du cahier des charges de l'Agriculture Bio, la récupération des eaux pluviales, la plantation de milliers d'arbres, la création d'un corridor écologique, l'écoconstruction des bâtiments avec des matériaux locaux, l'autonomie énergétique, la pérennisation des sols agricoles sur le long terme... Développer les circuits courts, en nourrissant la population locale de manière saine et équilibrée (légumes, pain, œufs, miel, fromage, etc.). Et enfin, tester des formes innovantes de gouvernances horizontales et coopératives. À terme, l'équipe de la Ferme de l'Envol, dans un souci de relocalisation de l'emploi agricole, sera composée de 13 agriculteurs.



directrice générale, convaincue qu'il y a de plus en plus nécessité à faciliter l'accès au métier de paysan. « De l'accession au foncier jusqu'aux débouchés des produits agroécologiques, devenir paysan s'apparente à un parcours du combattant. » D'où la nécessité d'accompagnement, de formation mais aussi de financement.

Pour répondre à ce dernier point, Maxime de Rostolan a aussi créé BlueBees. Une plateforme de financement participatif qui permet à des citoyens de soutenir

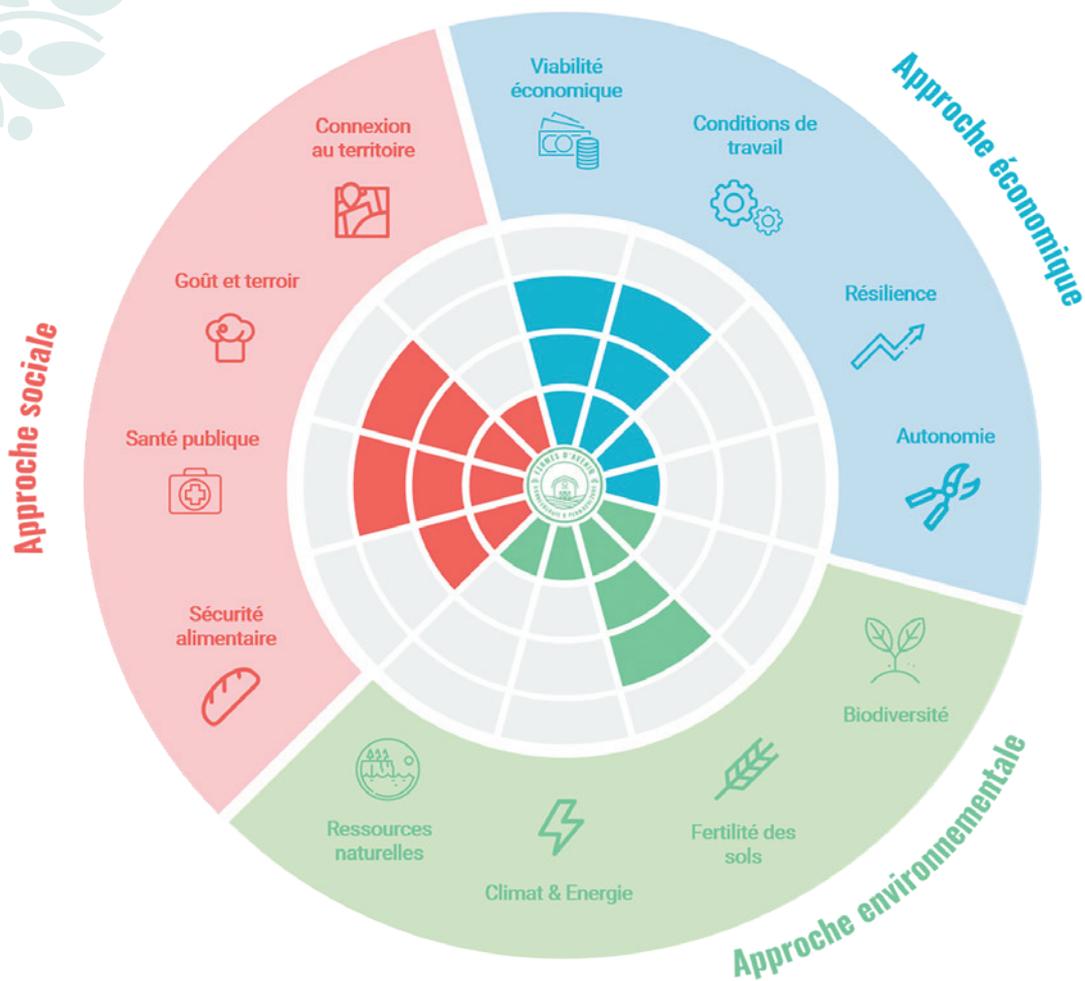
des projets d'agroécologies et alimentaires via des dons ou des prêts participatifs. En 10 ans, 11 millions d'euros ont été collectés auprès de 90 000 personnes pour financer près de 800 projets. « En plus de venir en soutien des projets dans leur phase d'amorçage, BlueBees fédère des communautés de d'habitants-mangeurs qui financent leurs outils pour se nourrir localement. Une façon de maîtriser ses assiettes et de construire un commun alimentaire », développe Marika Dumeunier qui préside aussi aux destinées de la plateforme.



COMPAGNONS PAYSANS

L'association propose une formation en maraîchage agroécologique sous la forme d'un compagnonnage itinérant de six mois dans les fermes du réseau. Les compagnons, français et réfugiés, bénéficient également d'interventions d'experts et d'un accompagnement personnalisé par l'équipe d'agronomes de Fermes d'avenir. En 5 éditions, 110 compagnons ont été formés, et la 6e promotion (42 apprentis dont 10 ayant le statut de réfugié), vient de débiter.





Gagner la bataille politique et culturelle

Notre ambition est de « diffuser le concept d'agroécologie, le plus largement possible, auprès de tous les publics. Infuser ce modèle dans la société, accélérer le processus de transition et rendre la démarche très concrète », résume Marika Dumeunier. Cette croisade de sensibilisation, qui vise aussi à redonner ses lettres de noblesse à une agriculture respectueuse du terroir, des consommateurs et des paysans, s'est concrétisée à l'été 2017 autour du FAT. Le premier et le plus grand festival itinérant dédié à l'agroécologie proposant concerts, projections de documentaires, formations et conférences. En trois mois, le FAT s'est installé dans 250 fermes agroécologiques et a reçu 20 000 visiteurs.

Et puis, en 2018, l'association, ses engagements et activités, sont à l'honneur sur grand écran. Réalisé par Hélène Médigue, le film « On a vingt ans pour changer le monde », amplifie la caisse de résonance des thématiques agroécologiques, de la vie des sols à l'installation agricole. La bataille culturelle, qui vise à faire entrer l'agroécologie

dans les esprits du plus grand nombre, s'accompagne d'un volet politique. En 2016, l'association lance son premier plaidoyer sur les externalités positives et négatives des agricultures. De ce document, dix propositions de lois sont rédigées et réunies dans une pétition qui recueille 73 000 signatures. « Ces propositions ont ensuite servi de base à notre

LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE

L'agroécologie est une approche globale qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent « à la fois » de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.



DES ARBRES POUR SAUVER LA TERRE

Remettre l'arbre au cœur des modèles agricoles français pour notamment œuvrer à la préservation des sols est l'ambition du programme d'agroforesterie de Fermes d'avenir. Un accompagnement qui permet de définir le bon design adapté au projet économique et technique de la ferme, de choisir les bonnes essences et d'acquérir les techniques pour prendre soin des arbres afin qu'ils atteignent leur pleine maturité et rendent les services écosystémiques attendus. Si ce programme accompagne les agriculteurs en développement de cette pratique, il s'adresse aussi aux entreprises et collectivités porteurs de projets agroforestiers. 12500 arbres ont été plantés depuis 2020 soit 6 kilomètres de corridors écologiques créés.



contribution aux Etats Généraux de l'Alimentation, deux ans plus tard », ajoute Marion Ezner qui annonce que l'association va dès cette année se réinvestir sur le champ politique. « Il s'agit de peser auprès des pouvoirs publics avec l'ambition que l'agroécologie devienne une grande cause nationale. L'objectif visé : que l'Europe soit 100% agroécologique en 2050 », confirme Marika Dumeunier.

Donner de l'ambition à l'agroécologie

Un horizon atteignable si la mobilisation de tous les acteurs est maximale. « Le travail à fournir est énorme », concède-t-elle. Faire pousser encore plus de fermes, former encore plus de paysans, sensibiliser toujours plus le grand public et occuper le champ politique : la tâche est immense mais motive l'association qui relève les manches à la hauteur de l'ambition. « Nous devons agir sur tous les plans, de la terre à la table. Etre auprès du consommateur, lui faire prendre conscience du poids de ses achats en matière de biodiversité, de salaire agricole, d'impact écologique, etc. Nous devons encourager les circuits courts, relocaliser l'agriculture, développer les innovations agro-nomiques durables et repenser le modèle », détaille Marina Dumeunier.



© Lachlan Gowen / unsplash

Un modèle nouveau à inventer. Un modèle moins dépendant des marchés. Une agriculture plus collective et solidaire, qui mutualise le travail, les investissements, les astreintes, la charge mentale et permet de dégager un revenu à chaque paysan. Une agriculture qui apporte la satisfaction de respecter la nature et les consommateurs. Une agriculture qui répond aux enjeux de santé publique, de souveraineté alimentaire, de diminution du bilan carbone, de préservation de la biodiversité et de la ressource en eau. Fermes d'avenir ouvre en grand l'ère du vertueux.

COMPTER LES CAPITAUX HUMAINS ET NATURELS

Fermes d'avenir a fait le choix d'opter et de promouvoir la comptabilité socio-environnementale (CSE). Cette nouvelle norme comptable a pour ambition d'intégrer dans le résultat comptable les capitaux naturels et humains, avec le même niveau de priorité que le capital financier, afin que la restauration de ces capitaux soit au cœur du pilotage des entreprises. L'association expérimente cette méthode sur les fermes de son réseau, aide d'autres acteurs à l'adopter, documente la méthodologie afin de répandre la pratique de ce modèle crucial pour accélérer la transition écologique et sociale.

[RENCONTRE]

Les légumes de la Ferme de Gisy

[MARIE-STÉPHANE GUY]

Nicolas était ingénieur pour la fusée Ariane 5 et la Station Spatiale Internationale, puis responsable des plans d'améliorations des usines de production en France et à l'étranger. François était agriculteur, formateur en lycée agricole et animateur du réseau des Jeunes Agriculteurs, puis responsable de la transformation pour un bailleur social. Engagés au sein des mouvements associatifs qui mettent l'humain et l'écologie au cœur de leurs actions, ils se lient d'amitiés. Mus par le même désir d'agir face à l'urgence environnementale et alimentaire, en 2019, ils larguent respectivement leurs amarres, suivent la formation de Fermes d'avenir « Créer sa micro ferme agroécologique » et se lancent dans un retour à la terre avec l'ambition de « contribuer à recréer le lien entre citoyens et agriculteurs de proximité ». Accompagnés par l'association durant la phase d'amorçage et de montage de leur projet, ils signent en 2020 un partenariat avec la commune de Bièvres (91) située à 30 minutes au sud de Paris. Suite à une enquête publique concluant que la création d'une ferme biologique sur la commune était d'intérêt général, ils implantent leur exploitation maraîchère agroécologique à taille humaine.



« Nous avons à cœur de contribuer à la dynamique visant à recréer la ceinture maraîchère qui existait autour de Paris au début du 19^e siècle et permettait d'assurer la sécurité alimentaire de l'Île-de-France », expliquent ces nouveaux paysans à la tête de la Ferme de Gisy, une parcelle de 5 hectares en lisière de bois, ancienne terre céréalière, laissée en friche depuis plus de dix ans. Ils conçoivent un bâtiment bio-sourcé en bois avec isolation paille, défrichent le terrain, et l'enrichissent avec 450 tonnes de broyat de bois et compost pour remonter le taux de matière organique du sol de 2% à 5% afin de faciliter la mise en place

À la Ferme de Gisy,
35 légumes différents
sont cultivés sur un hectare.

des techniques de culture de maraîchage sur sol vivant. En avril 2022, le raccordement de la parcelle à l'eau de la commune sonne le lancement des cultures : 35 légumes différents sur environ 1 hectare. Grâce à leur campagne de financement participatif lancée sur BlueBees et intitulée « Donnez vie à une ferme aux portes de Paris », ils recueillent 35 000 euros, de quoi s'acheter des équipements de démarrage comme un réseau d'irrigation de surface et un véhicule utilitaire.

Bientôt, ils introduiront 250 poules pondeuses en pâturage tournant dynamique sur un parcours agroforestier, comprenant la plantation d'arbres fruitiers (pommes, poires, prunes) et de petits fruits (fraises) sur un pré-verger d'un hectare et demi. « Nous avons aussi pour projet de planter du thé afin de réintroduire cette culture en Île-de-France. Alors même que 99% du thé que nous consommons en France a voyagé sur des dizaines de milliers de kilomètres et a souvent subi des traitements, nous souhaitons proposer du thé bio et local ! » Plus encore, les deux militants écologiques souhaitent par la suite développer des activités pédagogiques afin de sensibiliser le plus grand nombre, ainsi que favoriser la recherche agronomique. « Nos objectifs sont clairs : régénérer les sols et la biodiversité, nourrir les habitants de notre territoire grâce à une ferme agroécologique périurbaine diversifiée et favoriser la recherche et le développement agronomique pour une agriculture intégrant les enjeux environnementaux. Nous avons d'ailleurs souhaité inscrire cette vision globale directement dans les statuts de notre EARL. » Dont acte.

Parcelle de 5 hectares
en lisière de bois.

